

Le paradoxe Europan

Pour la première fois en Belgique, un projet primé par le concours Europan a abouti à une réalisation concrète. Présenté lors de l'édition 2010, le projet de nouvel hôtel de ville à Gembloux a été remporté par l'agence italienne Demogo, basée à Trévise. Ce projet a ensuite passé toutes les étapes d'approbation et de financement qui ont permis sa réalisation. Le bâtiment, fraîchement inauguré, couronne aujourd'hui la ville de ses façades en cuivre patiné.

Le nouvel hôtel de ville englobe tous les services communaux autrefois séparés, et prend place en bordure d'un petit parc qui domine le centre ville, au voisinage d'un monument historique. Ce programme assez lourd à marier avec les gabarits voisins est réparti en trois volumes séparés, reliés par des verrières. Ces volumes présentent des angularités variées, conditionnées par le cadrage de vues vers certains monuments phares de la ville. Le projet se construit essentiellement sur un principe d'intégration morphologique à son contexte, en surlignant certains éléments identitaires de la ville. On n'y retrouve pas la dimension exploratoire caractéristique des productions les plus diffusées d'Europan, ou les spécificités d'approche d'une génération nouvelle d'architectes.

Le concours Europan, qui s'adresse exclusivement aux architectes de moins de 40 ans, s'appuie sur un paradoxe assumé : « être un concours d'idées suivi de réalisations ». Dans les faits, peu de projets aboutissent véritablement à des réalisations concrètes. En Belgique, il a fallu attendre la 10^{ème} édition du concours pour qu'un projet lauréat passe la rampe.

C'est que la distance supposée entre idée et réalisation n'est pas l'unique paradoxe du dispositif. Le principal écueil dans le passage à des commandes effectives réside dans le fait que les jurys d'Europan, composés en majorité de personnalités issues du vivier européen de l'architecture, n'intègrent pas directement les destinataires des projets. C'est une condition nécessaire, sans doute, pour que les propositions qui en émergent aient un caractère réellement prospectif. Mais cela diminue les chances des lauréats de voir leur projets acceptés ensuite par les commanditaires potentiels. Ceci dit, la proportion de projets réalisés est très variable selon les pays : l'Espagne, par exemple, présente un nombre de réalisations proprement impressionnant (6 en moyenne par édition), et ce depuis la première session du concours.

Il semble qu'Europan Belgique soit sensible à ce questionnement et accentue les efforts de négociation en amont pour permettre à ces jeunes bureaux d'accéder au graal d'une première commande publique. Certaines propositions primées ont déjà, par le passé, abouti à des missions d'études ou à des contacts fructueux de jeunes architectes avec des maîtres d'ouvrages publics. La réussite du projet de Gembloux devrait encourager cette dynamique. Si elle se confirme, elle pourrait constituer une réponse, au demeurant très partielle, à la difficulté récurrente des jeunes bureaux pour accéder à la commande publique.

Europan, jusqu'ici, s'est construit une bonne réputation en tant que révélateur de nouveaux talents sur la scène européenne. Le succès de l'édition 2013 (1305 projets reçus) atteste de la crédibilité de la plate-forme auprès des jeunes architectes. Reste à espérer que, dans un rapprochement avec les commanditaires publics en Belgique, l'esprit d'inventivité caractéristique des propositions issues du concours ne se perdra pas. La facture très classique du projet de Gembloux invite à se poser la question.